

Le Collectif des jeunes citoyens du Gabon lance " Action Covid-19 "

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

POUR sa première sortie, le Collectif des jeunes citoyens du Gabon (CJCG) a procédé, le 6 juin dernier dans différentes artères de la capitale gabonaise, à l'opération "Action Covid-19" pour la désinfection des transports suburbains (clandos). Cette action citoyenne, qui entre dans le cadre des activités de cette association, a pour objectif de lutter, à son niveau, contre la propagation du coronavirus autour du premier arrondissement de Libreville, par la désinfection et la sensibilisation à l'importance du respect des mesures barrières.

" Nous avons tenu à mener une activité citoyenne dite "Action Covid-19", en raison principalement de la propagation de la pandémie de coronavirus. Nous voulons conscientiser davantage la population, en vue de pouvoir respecter les mesures barrières prônées par les plus hautes autorités (...)", a expliqué Patrick Avah, président du CJCG. Moyens de transport permettant aux habitants des zones excéntrées des centres urbains de rejoindre les artères principales de la capitale, les "clandos" sont de probables foyers de propagation du Covid-19. " C'est une opération citoyenne que nous espérons poursuivre, avec la participation des plus hautes autorités au sein

des autres arrondissements ou communes du Grand Libreville", a ajouté Avah. Cette initiative menée sur les sites de la Cité des ailes, Ali-bandeng, Charbonnages et Derrière-la-prison, a été saluée par les conducteurs. "Nous sommes vraiment contents de cet acte car, le nombre des cas au Covid-19 ne fait qu'augmenter. Nous vous prions de continuer cet effort de temps en temps, pour nous protéger de cette maladie", a confié Isidore Nfane Ndong, président des transporteurs de Charbonnages. Au cours de cette journée, des masques ont également été distribués par le CJCG.



Photo: DR

La désinfection des transporteurs «clandos» participe à la réduction du risque de contagion du Covid-19.

Premiers cas détectés dans un camp de réfugiés érythréens en Éthiopie

CM
Libreville/Gabon

LOIN des prédictions catastrophistes, le continent fait néanmoins face à la crise du Covid-19. Si la plupart des pays ont su anticiper l'arrivée du virus, les experts alertent sur la nécessité de maintenir les efforts, alors que le virus circule toujours. Avec un bilan de 2506 personnes testées positives au Covid-19 et 35 morts, l'Éthiopie enregistre des premiers cas dans un camp de réfugiés érythréens. Il s'agit, notamment, d'une adolescente de 16 ans qui a été testée positive au Covid-19.



Photo: AFP/L'Union

Les femmes et les enfants sont les principaux occupants des camps de réfugiés en Éthiopie.

La jeune fille avait présenté des symptômes peu après son retour d'un pèlerinage religieux dans un monastère de la région du Tigray, dans l'extrême-Nord éthiopien. Elle vit dans le camp d'Adi-Harush, où deux autres personnes ont été testées positives. L'Éthiopie accueille 761 819 demandeurs d'asile dont 172 750

venus d'Érythrée (22,7 %). L'État régional du Tigray héberge, à lui seul, 100 000, dont près de 34 000 dans le camp d'Adi-Harush. Ce qui fait craindre une explosion du nombre de contaminations. Ce mercredi 10 juin, l'Afrique comptait 203 899 cas confirmés de coronavirus. Le Covid-19 a déjà coûté la vie à 5 530 per-

sonnes sur le continent, selon le Centre africain de prévention et de contrôle des maladies. Les pays les plus touchés par l'épidémie sont l'Afrique du Sud (53 000 cas), l'Égypte (36 800), le Nigeria (13 500), l'Algérie (10 400), le Ghana (10 200), le Cameroun (8 700) et le Maroc (8 500).

Une double greffe des poumons sur une malade grave du Covid-19 aux États-Unis

Sveltana NTSAME NDONG (Sces AFP)
Libreville/Gabon

UNE femme d'une vingtaine d'années dont les poumons avaient été dévastés de façon "irréversible" par le Covid-19, a reçu hier une double greffe des poumons à Chicago aux États-Unis. Cette intervention a offert un espoir de survie à cette malade du Covid-19, au moment où le monde comptabilisait plus de 416 000 morts liées à cette maladie. La pandémie fait donc aujourd'hui près de 7,38 millions de cas officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires. Les États-Unis restent le pays le plus touché, avec 112 924 décès. Suivent le Royaume-Uni avec 41 128 morts, le Brésil (39 680), l'Italie (34 114) et la France (29 319). Le nombre de décès dus à cette

épidémie de coronavirus en Amérique latine et aux Caraïbes a dépassé mercredi soir le seuil de 70 000, dont plus de la moitié au Brésil, selon un comptage de l'AFP fondé sur des chiffres officiels. La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao), où l'épidémie a débuté fin décembre, a officiellement dénombré au total 83 057 cas (11 nouveaux entre mercredi et jeudi), dont 4 634 décès (0 nouveau), et 78 361 guérisons. En somme, l'Europe totalisait ce jeudi 185 886 décès pour 2 336 040 cas, les États-Unis et le Canada 120 932 décès (2 097 529 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 71 915 décès (1 465 158 cas), l'Asie 20 798 décès (752 547 cas), le Moyen-Orient 11 046 décès (512 680 cas), l'Afrique 5 635 décès (210 519 cas), et l'Océanie 131 décès (8 667 cas).

